

À propos de l'amiante

L'amiante est connu depuis l'Antiquité, mais ses usages se sont développés à grande échelle à partir du milieu du XIX^e siècle. Sa dangerosité, qui n'a été suspectée qu'à la toute fin du XIX^e siècle, est restée longtemps controversée, et finalement prouvée, d'où l'interdiction de l'amiante, progressivement des années 1970 aux années 1990, dans près de 70 pays (dont ceux d'Europe). Il a même fallu désamianter de nombreux édifices.

L'amiante dans l'Antiquité

Au I^{er} siècle après J.-C., l'amiante est évoqué en grec par Dioscoride et en latin par Pline l'Ancien.

Dans son ouvrage en grec, connu sous le titre latin *De materia medica*, Dioscoride nomme *lithos amiantos* une pierre qui « est produite à Chypre, ressemble à de l'alun divisé et dont, parce qu'elle est fibreuse, ceux qui la travaillent en font des tissus [...]. Jetés dans le feu, ils ne s'enflamment pas, mais deviennent plus brillants, sans brûler. » L'adjectif grec *amiantos*, signifiant « sans souillure », « incorruptible », est formé du *a-* privatif et *miansis* « souillure », du verbe *miainein* « souiller ».

Dans le Livre XXXVI de son *Histoire naturelle*, Pline latinise le nom de ce minéral en *amiantus* et écrit à son propos que « semblable à l'alun, il ne perd rien au feu, il résiste à tous les maléfices, en particulier à ceux des Mages ». Comme souvent lorsqu'il cite les auteurs grecs. Pline ajoute ici un peu de fantastique aux propos de Dioscoride. Puis dans le Livre XXXVII, le dernier, Pline emprunte tel quel en latin le mot grec *asbestos* pour une pierre qui « se forme dans les montagnes d'Arcadie ; et qui a la couleur du fer. » Ce mot est latinisé au III^e/IV^e siècle en *lapis asbestus* par l'auteur latin Solin, qui reprend tel quel le texte de Pline, en ajoutant à propos de cette pierre : « une fois rougie au feu, elle ne s'éteint plus. » En effet, le grec *asbestos* est formé, avec le *a-* privatif, sur le verbe *sbennumi* « éteindre » et signifie donc « inextinguible ». Cette signification peut surprendre car l'amiante est résistant au feu, ininflammable, et n'a donc pas lieu d'être inextinguible... Ce paradoxe s'explique ainsi : si une fibre végétale portée est portée au rouge, elle brûle et s'éteint en se consumant, alors que si une fibre d'amiante est portée au rouge, elle ne brûle pas, elle reste rouge et donne l'impression de ne pas s'éteindre (un certain temps du moins). On fabriquait en amiante les mèches des lampes à huile, ce qui les rendait difficiles à éteindre, sinon réellement inextinguibles. Notons que Dioscoride emploie d'adjectif *asbestos* à propos d'un autre minéral, la chaux vive

Asbeste ou amiante ?

L'amiante a donc été désigné à partir de deux adjectifs grecs : *amiantos* « incorruptible », mot sans rapport spécifique avec le feu, et *asbestos* « inextinguible », mot en rapport avec le feu mais un peu paradoxal. C'est cependant ce deuxième mot qui s'est, de loin, le plus répandu dans les langues européennes : *asbeste* en ancien français, *asbesto* en espagnol, dans toutes les langues germaniques (*asbestos* en anglais, *Asbest* en allemand) et slaves (*azbest* en polonais, *асбест* en russe)... Très peu de langues s'inspirent du mot *amiantos* : le grec avec *αμίαντος*, l'italien et le portugais avec *amianto*, le français avec *amiante*, attesté en 1555, qui a supplanté *asbeste*.

Plusieurs catégories d'amiante



Le chrysotile, la variété principale d'amiante
Creative Commons Attribution - Raïke (d) | contributions

L'amiante le plus courant est le chrysotile, nommé en 1843 par le minéralogiste bavarois von Kobell à partir du grec *khrusos* « or » et *tilma* « charpie », du verbe *tillein* « épiler, arracher les cheveux ». C'est un silicate hydraté de magnésium, $Mg_3(Si_2O_5)(OH)_4$, nommé aussi *amiante blanc*, sans doute la pierre qui selon Dioscoride ressemble à l'alun, $KAl(SO_4)_2 \cdot 12H_2O$, du moins d'un alun qui serait de texture fibreuse.

Incidemment, il ne faut pas confondre le *chrysotile* avec la *chrysolite*, du latin *chrysolithus* employé par Pline dans son Livre XXXVII, du grec *khrusolithos* « pierre dorée ». Le terme *chrysolite* est un nom ancien de plusieurs gemmes, dont le péridot.

Pierre d'alun - Creative Commons Attribution
- Pierre.hamelin



Épilogue

En anglais, d'*asbestos* dérive *asbestosis*, attesté en 1927, pour désigner une pathologie due à l'inhalation de poussière d'amiante. Ce nom de pathologie est formé sur le radical *asbest-* dans pratiquement toutes les langues, même dans celles qui désignent l'amiante à partir d'*amiantos*. Ainsi, on trouve *asbestosi* en italien, *asbestose* en portugais, comme *asbestose* en français, sauf *amiantose* au Québec. Il y a cependant l'exception du grec moderne avec *amiantôsê* « asbestose ».

Pierre AVENAS*,
ex directeur de la R & D dans l'industrie chimique.
*pier.avenas@orange.fr